

tinuées encore chaque jour par les dépôts charriés par les rivières et les fleuves dans les lacs et dans les mers.

La terre a éprouvé à différentes époques des convulsions violentes. Ces cataclysmes, en disloquant l'écorce du globe, ont fait surgir sur celle-ci des rides et des saillies plus ou moins considérables. Ces rides ou saillies ce sont nos systèmes de montagnes courant dans toutes les directions. Nous disons à dessein rides et saillies, car, n'en déplaise à notre amour-propre, rampant sur cette terre comme de toutes petites fourmis, ces hautes montagnes dont notre vue a peine à atteindre le sommet, figureraient à peine des taupinières; étant tout au plus à notre terre, ce que sont à une orange les légères saillies que l'on remarque à sa surface.

Suit une étude approfondie sur la constitution géologique du Pilat. Puis, après avoir donné un dernier coup d'œil à sa chère montagne, l'auteur effectue sa descente lentement, non sans regarder attentivement derrière lui, comme un général qui, effectuant une retraite en bon ordre, tient à éclairer les lieux sur son passage. Quant à ce qui concerne la saison propice pour effectuer une excursion fructueuse au mont Pilat, il est prudent, dit l'auteur, de choisir la première quinzaine de juillet; c'est l'époque où les prairies des alentours de la Grange sont dans leur plus splendide beauté. Le botaniste n'a pour ainsi dire qu'à se baisser pour cueillir les richesses végétales étalées à profusion sous ses yeux, parmi lesquelles une foule de plantes rares, dont la vue seule suffit pour faire épanouir l'âme d'un ami passionné de la nature.

Parmi les points principaux de ces sommets dignes d'être visités, le crêt de l'Aillon est, après de celui de la Perdrix, le point le plus élevé de la montagne de Pilat. Impossible de se trouver près de ce nouvel Ossa, qui